



GRANDE LOGE MIXTE UNIVERSELLE

Puissance Maçonnique Souveraine et Régulière
LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

Créée en 1973

Intervention du Grand Maître de la GLMU

12^{ème} Salon Lyonnais du livre maçonnique

Table ronde du 16 octobre 2021 : *"La FM, une tradition futuriste »*

Dans ce monde en plein bouleversement, en recherche de repères, comment les différentes obédiences françaises peuvent-elles ou doivent-elles s'inscrire ?

Lorsque notre Obédience a été invitée à participer à cette table ronde nous nous sommes interrogés, comme nous le faisons depuis notre création, sur la place de la GLMU dans la société.

Je voudrais vous rappeler succinctement qu'en 1973, lorsque nous avons créé la Grande Loge Mixte Universelle, nous avons accompli la réforme qu'avait déjà réalisée, il y a plus d'un siècle, aussi bien le Grand Orient de France que la Grande Loge de France.

Nous voulions, à la place qui était la nôtre, participer à l'œuvre maçonnique inter-obédientielle.

À l'origine (1893) les deux idées magistrales de la Franc-maçonnerie mixte étaient :

✘ **L'émancipation féminine** : La Maçonnerie avait pris conscience de ce problème « Révolutionnaire » et de la nécessité d'une action constante permettant d'aboutir à l'égalité des droits politiques, à la justice sociale et familiale des femmes dans la Société ;

✘ **Une forme d'internationalisme idéal de la nouvelle Maçonnerie Mixte**, assortie d'une généreuse utopie sur les relations entre les Puissances maçonniques dans le monde ;

✘ La **défense de la République**

✘ La proclamation des **Droits humains**

Dès sa création, la GLMU a repris les principes des fondateurs et des fondatrices de la Franc-Maçonnerie Mixte qui ont défini les fondements d'une Franc Maçonnerie **mixte et renouvelée**.

En 1982, en France, la laïcité commence à être contestée. Devant un tel état de fait la GLMU décide d'inscrire la **Laïcité** dans ses principes fondamentaux. Elle demande alors à ses membres de s'engager à promouvoir et à défendre la laïcité dans toutes les structures et les institutions de la République.

Puis, en 1995, en opposition à un retour manifeste à l'ordre moral, voire à l'obscurantisme, nous réaffirmons notre fidélité à la République.

En 2013, toujours dans la lignée des fondateurs et des fondatrices de la Franc-Maçonnerie Mixte, la GLMU a ouvert des chantiers pour préparer l'avenir d'une **maçonnerie de proximité, mixte, humaniste, républicaine et engagée**.

Nous nous appuyons sur les méthodes maçonniques qui favorisent l'esprit de recherche, l'esprit de responsabilité et l'esprit critique.

Maintenant, après avoir évoqué le passé, revenons à la question qui nous a été posée « *La Franc Maçonnerie, une tradition futuriste ?* »

Recherche de repères, implication dans le monde actuel, cela pose la question du futur, de l'avenir.

Le futur est aussi la dénomination grammaticale d'un temps conjugué dans la perspective d'un avenir qui recouvre l'ensemble des possibilités d'être, encore en germination.

Le futur est toujours nommé au singulier, mais dans l'évolution actuelle de la société, toujours en mouvement, il conviendrait de l'envisager dans sa dimension plurielle et de parler « **des futurs** » et non plus du futur.

Le synonyme du futur c'est **l'avenir**.

Cette question et cette perception de l'avenir a conduit à l'émergence d'une science, nommée science de la prospective (Gaston Berger). Elle se fait appeler également « science de l'homme à venir », dénomination qui paraît hautement nous concerner dans le travail maçonnique.

Il existe même un courant de « prospective humaniste » qui ne cherche pas à deviner mais à construire. Ce qui est préconisé c'est une attitude pour l'action. La prospective ne s'intéresse pas aux événements mais aux situations.

Le changement en tant que tel devient objet d'attention. Il nous semble que nous nous trouvons actuellement au sein de la Franc Maçonnerie dans ce moment où l'attention à ce qui évolue doit être particulièrement investie.



Dans ce contexte troublé, force est de constater que les rythmes de l'Homme et de l'humanité s'accélèrent et sont soumis à de plus en plus fortes pressions, dont la Franc-Maçonnerie n'est pas exempte. Le temps du repos n'est pas encore là, il paraît même s'éloigner au fur et à mesure que l'on croit s'en approcher.

Tous les paramètres en jeu dans la société humaine connaissent une mutation quasi simultanée qui produit une perte de repères massive.

Ces pertes de repères rendent plus complexes les modalités d'expression de l'humanité envers l'autre, alter ego ou non.

Pour nous **la tradition**, est un lien entre les générations. Cela signifie que cette dernière est un héritage tout autant qu'un renouveau. De nos jours elle n'est plus embaumée dans l'histoire d'hier mais dans un avenir.

Ce que nous défrichons aujourd'hui constituera peut-être la tradition de demain ?

La véritable tradition n'est pas de faire ce que les autres ont fait, mais de trouver l'esprit qui a présidé à faire des grandes choses et qui en ferait tout autre en d'autres temps.

Pour nous, la Franc-Maçonnerie doit œuvrer à formuler des hypothèses, des actions, des réflexions.

Cherchons ce qui n'est pas l'évidence, doutons de ce qui paraît une évidence, réfléchissons à la manière de construire des évidences favorables à l'humanité dans son ensemble, et enfin agissons !

Formuler des hypothèses constitue une prise de risque et c'est ce risque que nous avons choisi de favoriser, voire de provoquer.

Par exemple, des loges ont travaillé avec des associations sportives sur l'entrisme des religions dans les milieux sportifs. Ceci les a amenés à se poser les questions suivantes :

Le sport est-il encore un terreau d'apprentissage de la tolérance mutuelle ?

Comment contribue-t-il à la vie collective ?

Jusqu'où le fait religieux interroge-t-il l'universalisme du sport ?



En conclusion nous devons poursuivre la construction d'une Franc-Maçonnerie initiatique, libératrice, émancipatrice, conduisant à une Franc-Maçonnerie sociétale qui répond à la société en devenir.

Développons la Franc-Maçonnerie de proximité en travaillant localement avec les associations afin de de partager le fruit de notre travail.

Nous devons poursuivre ce travail et aborder des thématiques humanistes qui remettent l'Homme au centre de tout. Ainsi des importants sujets tels que :

α la **culture de la paix**, qui signifie l'absence de guerre et vise à déconstruire la culture de la guerre ;

α la notion d'« **Être en transition** », qui interroge sur notre rapport à la nature et à la société.

Pour nous, franc-maçon, franc-maçonne, une question se pose : la tradition humaniste de la maçonnerie progressive française, n'aurait-elle plus rien à dire aux Hommes et aux Femmes de notre temps, alors que nous faisons face à tant d'idéologies de la désespérance ?

Bien au contraire, la Franc-Maçonnerie, et la GLMU en particulier, doit réaffirmer son utilité sociale en accomplissant la tâche qu'elle s'est toujours fixée :

Travailler à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'Humanité ?

